



L'AMOUR DE PHEDRE

NICOLAS GIVRAN

COMPAGNIE QU'AVEZ-VOUS FAIT DE MA BONTÉ ?

PARENTAL
ADVISORY
EXPLICIT CONTENT

L'AMOUR DE PHÈDRE

Durée spectacle - 1h15
À partir de 15 ans

La pièce « L'Amour de Phèdre » de Sarah Kane (traduction de Séverine Magois)
est publiée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale
www.arche-editeur.com

LES INTERPRÈTES DONNENT VOIX ET CORPS AU TEXTE DE SARAH KANE ACCOMPAGNÉS D'UN CHOEUR DE BREAKERS

Mise en scène et interprétation

Nicolas Givran

Distribution

Fabrice Lartin, Chloé Lavaud-Almar, Brice Jean Marie, Nicolas Givran,
Maëva Curco Llovera, Nicaise Jeannet, Julien Dijoux, Joel Denage "Podj", David
Fonteneau
+ chœurs de breakers et amateurs

Construction décor

Cédric Pérraudeau "Drix"

Création sonore

Lilian Boitel "Kwalud", Cedric Corrieri

Coproductions

Le Séchoir (artiste associé), TÉAT Réunion, Théâtres du Conseil Départemental de La
Réunion (artiste associé), Théâtre Les Bambous, CDNOI

Soutiens

DAC de La Réunion, Conseil Départemental de La Réunion,
Région Réunion, Ville de Saint-Denis, Ville du Port, Théâtre Luc Donat, La Cité des arts

Production

Association Qu'avez-vous fait de ma bonté ?

Remerciements

Léspas culturel Leconte de Lisle, le LAB, Les Agités du Bokal



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION / LE MYTHE REVISITÉ

LE PALAIS RADIO / DISTRIBUTION

REVISITER LES CLASSIQUES DU THÉÂTRE... ET DU RAP

SCÉNOGRAPHIE

L'ÉCRAN

AUTOUR DE L'AMOUR DE PHÈDRE

BIOGRAPHIES

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

CONTACTS


L'AMOUR
DE PHÈDRE

NOTE D'INTENTION /LE MYTHE REVISITE

Scène 1

Un palais royal.

Hippolyte, assis dans une chambre plongée dans la pénombre, regarde la télévision. Il est vautre sur un canapé au milieu de jouets électroniques coûteux, de paquets de chips et de bonbons, vides, et de chaussettes et sous-vêtements sales éparpillés çà et là.

Il mange un hamburger, les yeux rivés sur la lumière frémissante d'un film hollywoodien.

Il renifle.

Il sent venir un éternuement et se frotte le nez pour le prévenir.

L'irritation persiste.

Il promène son regard autour de la chambre et ramasse une chaussette.

Il inspecte la chaussette avec soin puis se mouche dedans.

Il balance la chaussette par terre et continue à manger son hamburger.

Le film devient particulièrement violent.

Hippolyte regarde, impassible.

Dans les toutes premières didascalies de « L'amour de Phèdre », Hippolyte nous est présenté comme un homme décadent, terré dans son palais qui se pâme dans l'ordure langagière, la junk food, le sexe et les blockbusters.

Contraste saisissant avec la version de Racine (pour ne citer qu'elle), dans laquelle le fils de Thésée présente tous les atours d'une âme noble.

Au prêtre qui viendra prendre sa confession avant son lynchage par la foule, à la suite de la rumeur du viol dont Phèdre l'accuse, Sarah Kane lui fait pourtant dire :
« J'ai vécu d'honnêteté, laissez-moi en mourir »

Ce prince aux yeux « bouffis de sommeil et sans une pensée pour personne » porte effectivement en lui une forme d'intégrité que ne laissent présager ni ses actes ni ses paroles.

Sarah Kane campe donc ce « sale type », objet du désir de tous et pourtant en proie à un immense vide existentiel, comme une figure héroïque car victime.

Victime du désir incestueux de sa belle-mère, victime de son peuple et de son père, un Thésée abominable qui le condamnera une dernière fois par ces mots : « Fils. Je ne t'ai jamais aimé » après que la foule se soit acharnée sur sa dépouille. Cette scène finale, déchaînement d'un peuple sur son « Prince » autrefois adulé, donnent au personnage d'Hippolyte une dimension christique.

Elle rappelle également le destin funeste du Réunionnais champion du monde de boxe française, Johnny Catherine, surnommé « le lion de St François », qui terrorisait son entourage et qui a été sauvagement assassiné au lendemain du réveillon de 2004 par une « milice » d'habitants de son quartier (dont son propre fils).

La mise en scène viendra appuyer le parallèle avec ces deux figures, dans une « cérémonie » d'expiation punitive barbare.



LE PALAIS -RADIO

*Pour cette transposition du texte de Sarah Kane, en lieu et place du « palais royal » mentionné dans la pièce, la mise en scène fera évoluer les protagonistes dans un studio de radio identique à celui de l'émission « Planète rap » de la station **Skyrock**, diffusée simultanément sur les ondes et les plateformes vidéos telles que YouTube.*

Le tragique et le symbolique seront ainsi renforcés par la mise en présence de la culture Hip hop et du mythe de Phèdre revisité par l'auteure, Hip hop, dont les têtes de proue sont érigées au rang de monarques autoproclamés adulés par « le peuple ».

DISTRI- BUTION

Certains rôles seront à la fois portés au micro et/ou incarnés par les comédien.e.s/ danseur.se.s. Il y aura donc d'un côté, le texte diffusé à la manière d'une pièce radiophonique « live », et de l'autre, un contrepoint chorégraphique.

Ce « dialogue », entre le jeu des « interprètes texte » coté table et celui des « interprètes danse » coté plateau, viendra intensifier la tension dramatique de la pièce.

La « foule », personnage à part entière de la pièce, sera incarnée par un chœur constitué d'un groupe de danseurs hip-hop.

Ce chœur portera entre autres la scène finale de lynchage, chorégraphiée également. A la manière des personnes qui s'entassent derrière les artistes conviés à l'émission « planète rap », ces protagonistes auront de longues plages d'improvisations collectives. Hormis quelques rendez-vous (mini-séquences mises en scène), ils déambuleront, accompagneront certaines séquences musicales (l'anniversaire du prince Hippolyte sera transposé en Battle de Break danse par exemple), et feront des vidéos diffusées en direct sur les réseaux sociaux lors des représentations. Le projet pourra donc être « consommé » soit intégralement en salle par les spectateurs, soit sur la toile.

REVISITER LES CLASSIQUES DU THÉÂTRE... ET DU RAP

Le « palais royal », devient donc ici l'antre d'un Hippolyte qu'on pourrait associer à une idole du rap « régissant » sur le mouvement hip hop.

Ce studio princier diffusera lors des inter séquences des « classiques » du genre. Ainsi, toujours dans l'esprit de l'émission « Planète rap », les comédien.ne.s aux micros réinterpréteront, entre les scènes jouées, des morceaux cultes de groupes hip-hop américains des années 90, tel que le **cultissime « Cream » du collectif Wu Tang Clan.**

Ces interludes donneront lieu au plateau à des séquences chorégraphiques de cette foule galvanisée par la musique, prise d'une ferveur rageuse et quasi cérémoniale, opium de ce peuple qui finira par exulter en mettant à mort son leader faussement accusé de viol.





LE STUDIO RADIO / LE TRÔNE ET LE LUSTRE

La scénographie est pensée comme suit : côté cour de la scène, une table équipée de 5 micros montés sur bras articulés, autour de laquelle les comédiens s'installeront pour y interpréter leurs rôles.

Au centre de la scène, le « trône » d'Hippolyte, (canapé de type Chesterfield), sera sur-plombé d'un lustre.

Ce lustre deviendra un encensoir/pendule, géant lors de la scène finale de lynchage d'Hippolyte par la foule, dégageant une épaisse fumée rouge.

Il sera actionné par des interprètes au plateau sur le même principe que l'encensoir de l'église de Saint-Jacques-de-Compostelle, à voir ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=w9JmVHthZYI&list=PLxZ9BRPp5uYfDJaBhj4v8cbbCKcHaJZJd&index=4>

Scène 8

Aux portes de la cour.

*Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants est rassemblée,
y compris Thésée et Strophe, tous deux déguisés.*

À la manière du procédé utilisé par Quentin Tarantino dans certains de ses films, un écran prenant toute la surface du fond de scène diffusera à chaque démarrage de nouvelle séquence, le titre de la scène, les noms des personnages mis en présence, et l'entièreté des didascalies qui sont associées à la séquence dans le texte original. Ces dernières, particulièrement crues et violentes dans la scène de lynchage final, posent la question de la représentation scénique de cette barbarie convoquée par l'auteure via les situations décrites.

En les transposant sous forme de diaporama telles qu'elles apparaissent dans le texte de la pièce, l'idée est d'impliquer le spectateur dans une fabrication d'images mentales du même ordre que celles qui viennent « frapper » le/la lecteur.trice du manuscrit.

Ce principe de textes projetés des didascalies fait écho et entre en cohérence avec la double interprétation citée plus haut entre texte « parlé et dansé » simultanément. Par ce nouveau biais, le public se voit là encore confronté à une « double lecture » de l'oeuvre :

La réalité crue des indications scéniques de Sarah Kane, puis sa transposition (décalée dans le temps) portée par les interprètes au plateau.

Le parti pris, notamment pour les scènes de violences (viol d'un des personnages, émasculatation d'Hippolyte etc..) est de proposer un traitement « chorégraphique » et volontairement non « naturaliste », de ces séquences, le tout oeuvrant à provoquer un truchement « poétique » entre les images des didascalies et leur représentation.

TEASERS HIPPOLYTE

En parallèle de cette création, la compagnie met en place une stratégie de communication digitale avec la création de contenus artistiques sous formes de vidéos courtes qui seront diffusés sur les réseaux sociaux.

Les enjeux sont multiples :

- *Faire connaître le travail de création au plus grand nombre (programmeurs et producteurs potentiels, mais aussi et surtout « les » publics : consommateurs ou non de culture)*
- *Développer une « stratégie de communication » autour du projet efficace et percutante en termes de contenu*
- *Concevoir des formes dédiées uniquement à la diffusion sur internet en lien avec la création mais ayant une « autonomie artistique ».*

Nous allons donc créer en 2022 une « mini-série » de pastilles vidéos chorégraphiques courtes intitulée : **Hippolyte**

Le concept est le suivant :

Chaque film mettra en présence l'interprète danseur du personnage d'Hippolyte (Brice Jean Marie), un joueur de batterie en « live », ainsi qu'un personnage énigmatique, cagoulé et portant une couronne ... celle du roi Thésée.

Ce trio sera mis en scène à chaque fois dans des situations faisant écho à la culture hip-hop et plus généralement aux pratiques artistiques et sportives dites « Urbaines ». Le trio et la batterie se verront ainsi successivement placés :

- *Sur un terrain de Basketball pour une séquence de « un contre un » entre « Hippolyte » et un joueur de Basketball professionnel*
- *Sur un ring de Boxe pour un « Sparring » (combat dansé) avec un prêtre, l'un des personnages du spectacle, incarné par un danseur de Krump*
- *Dans un « rond de coq » avec pour partenaire de danse ... un coq*
- *Sur un parking abandonné pour un « battle » Break Danse / Stunt (cascades à moto)*

AUTOUR DE L'AMOUR DE PHÈDRE

Nous envisageons de tourner ces séquences en août-septembre 2022 dans la ville du Port qui offre des possibilités de décors très cinématographiques et en cohérence avec l'esprit souhaité

*(ex : l'ancienne centrale EDF de la ville en cours de dépollution).
Nous comptons faire appel à des habitants de la ville pour camper des rôles de figurations et notamment contacter le crew de danseurs de Hip Hop Portoïis « Ultimatum ».*

Cette première étape de travail avec le crew permettrait d'envisager ensuite d'intégrer certain.e.s de ses membres au chœur du spectacle « L 'amour de Phèdre ».
Le Kabardock, partenaire de cette action (prêt de matériel technique) a proposé de mettre ses locaux à disposition pour une diffusion en « avant-première » (courant mai – juin 2022) des films tournés, en présence de l'ensemble des participants et des autres partenaires du projet.

Ces teasers seront diffusés épisodiquement à partir du second semestre 2022 jusqu'à la sortie au 1er semestre 2023 du spectacle.



**BIO-
GRAPHIES**

NE PAS
TOUCHER
SUSPENDRE
D'INCENDIE

KA
231
TER


**L'AMOUR
DE PHEDRE**

NICOLAS GIVRAN MEDECIN -PRETRE

INTERPRÉTATION / MISE EN SCENE



Nicolas Givran est artiste associé des Théâtres départementaux Réunion (jusqu'en juillet 2022) et du Séchoir (jusqu'en 2024).

Né en 1977 en banlieue Parisienne d'une mère Franco-Malgache et d'un père Réunionnais, Nicolas décide de partir à la rencontre de ses racines. En 1998, Il prend un aller simple pour l'île de la Réunion. Cette même année, Il fait une rencontre non-préméditée avec une équipe artistique locale : Cyclones Production. La transposition de la langue créole et l'engagement citoyen de la compagnie font écho à ses propres questionnements identitaires et idéologiques.

Après une formation de comédien au sein de la compagnie, il est distribué dans la quasi-totalité des créations de Cyclones, et ce pendant une quinzaine d'années.

En 2009, il met en scène et interprète *Dis oui*, un « théâtre-concert » avec le musicien Sami Pageaux (fils de Danyèl Waro), d'après le texte *Monologue sans titre* de Daniel Keene.

La pièce reprise en 2021 sera jouée au théâtre « Le Train Bleu » à l'occasion du prochain festival d'Avignon en juillet 2022.

En 2015, répondant à une commande des TÉAT Champ Fleuri – TÉAT Plein Air (Saint-Denis de la Réunion) dont il est artiste associé, il crée le spectacle *L'Île*, d'après la pièce *Tout le ciel au-dessus de la terre* d'Angélica Liddell.

La création de ce projet donnera lieu à une tournée notamment au théâtre de Liège en mars 2019.

Particulièrement impliqué dans l'éducation artistique, il encadre régulièrement des ateliers en milieu scolaire, accompagne le cheminement artistique de compagnies amateurs et dirige des stages pour les élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'art dramatique.

Ainsi en 2018, faisant suite à un atelier / laboratoire autour de l'œuvre d'Angélica Lidell, il crée le spectacle *Qu'avez-vous fait de ma bonté ?*, dont la distribution est composée d'anciens élèves du conservatoire.

Soucieux d'une approche qu'il nomme « créolité artistique » (pluridisciplinarité, multiplicité des registres et esthétiques), il s'essaye pour la première fois au théâtre jeune public en 2020 en créant « La pluie pleure » projet co-écrit avec l'auteur Philippe Gauthier.

Le spectacle, remarqué lors de la venue de la Rida organisée par l'ONDA, la DAC Réunion et les Teat départementaux à la Réunion part en tournée métropolitaine notamment aux Célestins théâtre de Lyon en février 2021.

Cette même année il mène des résidences de recherches pour sa prochaine création : *L'Amour de Phèdre*.

M
L'AMOUR
DE PHÈDRE

BRICE JEAN-MARIE HIPPOLYTE



Né à Paris en 1986 d'une mère réunionnaise et d'un père caribéen. Éternel enfant, il débute la danse en 1998 par le Bboyin. Autodidacte, acteur de la scène underground réunionnaise, des Battles : partir ainsi de la forme la plus naturelle et sincère pour la plier, la déplier aux commandes d'une danse origamique. Le rapport qu'il entretient à sa pratique est passionnel, distant, implosif, amoureux et ludique.

Il démarre sa formation chez Révolution en 2005 à Bordeaux puis intègre cette même compagnie au sein du spectacle Urban Ballet, qui lui offrira son premier tour du monde. Dans cette même ville il découvrira les musiques et cinéma expérimentaux, les performances.

Par la suite il collabore avec les chorégraphes et metteurs en scène Maïté Langevin, Sébastien Lefrançois, David Drouard, Georges Momboye, Eric Minh Cuong Castaing, Amala Dianor, Raphaëlle Delaunay, Didier Boutiana, Eric Languet, Céline Amato puis Nicolas Givran sur la création *Qu'avez vous fait de ma bonté ?* créée en 2018 à l'île de la Réunion.

Il entame sa deuxième collaboration artistique avec le metteur en scène Nicolas Givran dans le rôle d'Hippolyte.



Elle se forme au métier d'actrice d'abord dans des cours tels que Florent et le LFTP à Paris, puis intègre en 2012 la promotion VIII du Théâtre National de Bretagne à Rennes (Direction Eric Lacascade).

En 2015 et 2016, elle joue le rôle de Manon dans *Le Dernier Contingent*, adaptation du roman d'Alain Julien Rudefoucault, mise en scène par Jacques Allaire, une production du Théâtre Nationale de Sète. Entre 2016 et 2017, avec la compagnie brestoise Dérézo, elle joue dans *Tempête*, mise en scène par Charlie Windelschmidt, créée au Le Volcan - Scène Nationale du Havre.

En 2019, Elle fait partie de l'équipe de la Cie Dérézo pour deux spectacles : Le spectacle de rue *La Plus Petite Fête Foraine du Monde*, créé au CNAREP de La Rochelle et le spectacle *Alice, de l'autre côté*, créé au Volcan - Scène Nationale du Havre d'après le texte de Lewis Carroll dans lequel elle interprète *Alice*. Elle joue aussi dans *Intérieur(s)*, une pièce co-mise en scène par Alexandra Tobelaim et Luc Rosello, une production du CDNOI de La Réunion.

En 2020, elle interprète le rôle de *Kal*, un personnage muet de la pièce *Kal*, de Paul Francesconi, *Cie Soleil Glacé*, créée au CDN de Limoges.

En 2018, elle s'exerce à la mise en scène et joue dans son tout premier spectacle *Kabarbatar*, avec la Cie Lantouraz, fidèle à une approche transdisciplinaire. En 2021, elle met en scène son second spectacle de «*Téat ègredou*» : *Gaté*, co-produit par le CDNOI et le dispositif Békali.

La danse est également un axe fondamental de son développement artistique. De formation classique/contemporain/jazz (au CCCB de La Rivière), elle pratique aujourd'hui la danse contemporaine, le Maloya et le moring (troupe Moring Angola) et se forme au gré des rencontres (Corinne Lanselle, Loïc Touzet, Emmanuelle Huynh, Soraya Thomas, pratique d'arts martiaux, et danses asiatiques).

Également animée par la question de la transmission, elle donne régulièrement des ateliers pour les amateurs, les professionnels, les scolaires et les enseignants.

FABRICE LARTIN HIPPOLYTE

Originaire de l'île de La Réunion, Fabrice a suivi une formation de comédien au Conservatoire à rayonnement régional de son île. Il commence son parcours professionnel avec la Compagnie NEKTAR en duo avec Ann O'aro pour Désarmés créé en 2016.

Depuis 2018, il travaille sous la direction de Nicolas Givran et participe aux créations *Qu'avez vous fait de ma bonté ?*, créé en 2018 et plus récemment à la pièce jeune public, *La Pluie Pleure* créé en 2020.

En parallèle, il collabore avec l'association LE LABOTHEATRE à la Réunion. Dans la diversité des esthétiques et des rencontres avec les publics, le LABOTHEATRE revendique une démarche de travail : imaginer le théâtre comme un vaste terrain de jeu et de parole, un espace de recherches, de coopérations.

Dans ce contexte, Fabrice propose avec Nicolas Derieux, fondateur de l'association, des stages autour du média vidéo, de la réalisation au montage en passant par le jeu pour la caméra. Il met à profit cette passion avec conviction et intérêt.



MAEVA CURCO LLOVERA STROPHE



Après des études de lettres classiques, elle étudie la danse à Toulouse auprès de différents enseignants tels que Marie Elisabeth Wachter et Charlie Anastasia Merlet et intègre la compagnie d'Anna Fayard. Lors d'un contrat au Théâtre du Capitole, elle rencontre Simona Bucci qu'elle suit à Florence pour se former avec elle à la technique Nikolais.

En 2013, elle retourne sur son île natale, la Réunion, où elle commence à travailler pour la compagnie Danses en l'R.

Son directeur Éric Languet, lui forme à la pédagogie de la danse intégrante en même temps qu'elle participe à différents projets de la compagnie. Elle collabore avec plusieurs équipes artistiques aux univers très différents :

la Cie 3.0, qui lui permet de découvrir l'usage des arts numériques ou la compagnie Argile spécialisée dans l'improvisation et la composition instantanée.

En 2013, elle commence à travailler pour la compagnie Morphose, dirigée par Soraya Thomas. Elle découvre ainsi le spectacle de rue, et ses spécificités. Elle interprète plusieurs pièces de Morphose : *Parkours*, *Barry n'est pas complètement blanc*, *K.I.S*, *La Révolte des Papillons*.

Elle participe à de nombreux projets de la compagnie, aussi bien pédagogiques qu'artistiques.

Depuis 2017, elle est interprète pour la compagnie Twain, compagnie italienne de théâtre physique.

En 2021, Nicolas Givran la contacte et l'auditionne pour le rôle de Strophe dans sa prochaine création *L'amour de Phèdre*.

JULIEN DIJOUX CHEF DE CHŒUR



Né en 1994, Julien découvre le théâtre au sein de son lycée en 2011 à l'île Maurice. Il se fait alors remarquer par la compagnie Theatralis qui lui propose de jouer dans Les fourberies de Scapin.

Le BAC en poche, il décide de partir pour l'île de la Réunion afin d'entamer une licence en Biologie.

Au début de sa deuxième année de licence, un ami l'oriente vers le conservatoire de théâtre.

Sa professionnalisation de comédien se construit en parallèle de sa formation d'étudiant.

En 2017, Il intègre la première création de la compagnie Aberash : *De toute mon existence*, mise en scène par Marcelino Méduse.

C'est également au cours de ses études théâtrales que Julien fait la rencontre Nicolas Givran, dans le cadre d'un atelier mené en marge de la participation d'un groupe d'élèves aux diffusions de son spectacle *L'île*, d'après *Tout le ciel au dessus de la terre* d'Angélica Liddell. L'aboutissement de ce travail s'est concrétisé par son intégration à la distribution de la création *Qu'avez-vous fait de ma bonté ?* en 2018.

En 2020, Il poursuit ses expériences au sein de la compagnie *Qu'avez vous fait de ma bonté ?*, avec *La pluie pleure*, création jeune public de Nicolas Givran. Durant cette même année il intègre la distribution de *Gonfle* mis en scène par Camille Touzé, un spectacle s'inspirant de l'œuvre de Christophe Tarkos.

Il intègre la distribution de *l'Amour de Phèdre* pour incarner un « avatar » du célèbre combattant de MMA Connor Mac Gregor, chef de chœur de « la foule » présente dans la pièce.

PODJ-JOËL DENAGE PRÊTRE



Denage Jol aka Podj, commence la danse en 2006, par le New Style, au case des Tamarins, à Sainte Clotilde (Réunion).

En 2008, il arrive en France et commence à s'entraîner au pop pendant environ 2 ans. La même année, il commence une formation en Modern Jazz, Contemporain, Classique, à Choreïa, à Paris Bastille. Il fait deux étés de spectacles de rue à Paris en 2010 et 2011. Passé par le bboying, il est ralenti par des blessures entre 2010 et 2013, et il ne danse quasiment plus.

Il ne reprend la danse qu'en 2014, avec le krump.

En 2015, Podj recommence l'entraînement avec Cergy Style, qu'il intègre en 2016 et devient également membre de la XXè Tribu.

De retour à la Réunion fin 2016, son ile natale, il intègre la compagnie ARU, qui produit le spectacle «Unis Vers», en 2018.

En 2020, Il est interprète dans la création *Ce n'est rien voilà tout*, de la compagnie Artefakt chorégraphiée par Céline Amato. C'est à cette occasion que Nicolas Givran le remarque sur scène et lui propose d'intégrer la prochaine création, *l'Amour de Phèdre*.

NICAISE JEANNET-PERCHE THÉSÉE

Né en Seine et Marne, Nicaise arrive à la Réunion en 2012 avec comme objectif de relancer sa carrière de sportif au lancer de disque qu'il a mené au niveau international, national et régional pendant 15 ans. Ce qui le classe, à ce jour parmi les 15 meilleurs athlètes français.

Engagé dans le milieu associatif culturel, il est membre de l'association *Requeer*, plateforme de socialisation à la Réunion et pratique en amateur la danse traditionnelle africaine.

Traversé par différentes expériences professionnelles dans divers secteurs d'activités, il choisit de poser ses valises au service de la jeunesse, et s'engage dans des études d'éducateur spécialisé depuis 3 ans.

Ses compétences de sportif de haut niveau attirent l'attention de Nicolas Givran qui souhaite aborder l'incarnation du personnage de Thésée via une approche chorégraphique intégrant la physicalité propre aux mouvements de l'athlétisme.



Né en 1983 en Vendée, il se forme au métier de la chaudronnerie. Après quatre années d'apprentissage, il ressent le besoin de découvrir différentes manières d'aborder ce métier. En 2011, il rejoint l'équipe de La Machine à Nantes et participe à la construction du « Carrousel des Mondes Marins » un manège de 25m de hauteur composé de trois niveaux pour un diamètre de 22M, situé au bord de la Loire face au musée Jules Verne. En 2012, participe à la construction d'un bestiaire mécanique conçu par François Delarozière : 12 animaux mécaniques sortent de l'atelier et sont animés par le public gratuitement sur la place Napoléon en Vendée. En 2013, il participe à la construction de « Minotaure » une création de 12 m de haut, faite de bois et de métal et entièrement animée.

Il s'installe à la Réunion pour la beauté de l'île et participe en 2014 à la construction d'un *carrousel lontan* à la Fabrik de Saint Denis. Avec l'aide d'Emmanuel Bourgeau (sculpteur du Royal de Luxe et de *La Machine*), de Myriam Merch (artiste plasticienne basée à Madagascar), ainsi que d'un groupe de 15 personnes en insertion. Il réalise ce carrousel de 5 m de diamètre composé de 11 sujets et de sa remorque pouvant se déplacer sur toute l'île.

De 2015 à aujourd'hui, il collabore avec de nombreuses compagnies de l'île comme la Cie Morphose, Nektar, Karambolaz, Baba Sifon, Didier Boutiana, Vincent Fontano... en tant que constructeur et concepteur de décors et de machinerie. Il crée et fabrique aussi des meubles décorateur pour des magasins comme Lola K10 et impression Nature.

En 2019 il construit une partie de la scénographie du spectacle jeune public *La pluie pleure* de Nicolas Givran.

CALENDRIER PREVISIONNEL

2021
-2023

Du 22 au 26 novembre 2021

– *Cité des arts et La Fabrik CDNOI*

Résidence Laboratoire de recherche autour du texte

Du 3 au 14 Janvier 2022

– *La Fabrik CDNOI*

Construction et tests éléments scénographiques
+ Résidence Laboratoire de recherche autour du
mouvement/danse

Du 29 aout au 1er septembre 2022

Tournage vidéo « Hippolyte », Le Port

Du 3 au 21 octobre 2022

– *Théâtre Luc Donat et La Cité des arts*

Résidence de création

Du 13 au 29 mars 2023

– *Théâtre du Grand Marché - CDNOI*

Résidence de création

30 mars 2023

– *Théâtre du Grand Marché - CDNOI*

Sortie de création

Mai 2023

Diffusion dans le cadre du Tempo Festival, Saint Leu

2023-2024

Diffusions Ile de la Réunion – France métropolitaine



L'AMOUR DE PHEDRE

CONTACTS COMPAGNIE

Association Qu'avez-vous fait de ma bonté ?

Direction artistique

Nicolas Givran
nicolas.givran@yahoo.fr

Bureau de production

AléAAA

Administration / Développement / Production

Elodie Beucher
elodie.aleaaa@gmail.com
Nelly Romain
nelly.aleaaa@gmail.com

Production / Diffusion

Armande Motais de Narbonne
armande.aleaaa@gmail.com

Siège Social

22, Chemin des Tourterelles
97436 Saint Leu

N° Siret : 837 733 856 00012 - Code APE 9001Z
Licences : PLATESV-R-2021-008483 et PLATESV-R-2021-008484

